Dép. Info

R104 — Introduction aux systèmes d'exploitaion et à leur fonctionnement TD 5 : Gestion de processus – première approche — 2h

d'après le TD de Jean-François Anne

Objectif(s):

— Commandes echo, exec, ., création de processus

1 Mise en route

Exercice 1.1. L'éxecution de processus En étudiant le cours et le man, répondez aux questions ci-dessous. Lancez ensuite les commandes et vérifiez vos intuitions.

- 1. Que fait la commande tty?
- 2. Que fait la commande ps? Décrivez chaque colonne de sa sortie.
- 3. Que fait la commande echo \$\$?
- 4. Que fait la commande ps -aux? Décrivez chaque colonne de sa sortie.
- 5. Que signifie TTY = ? dans la sortie de la commande ps -aux?
- 6. Proposez une commande qui liste uniquement les processus lancés par « root »?
- 7. Observez la session suivante :

```
prompt> echo $$
2 264536
3 prompt> bash # (lancement d'un nouveau shell = création d'un nouveau process)
4 prompt> ps
5 PID TTY TIME CMD
6 264536 pts/5 00:00:00 bash
7 264576 pts/5 00:00:00 bash
8 264599 pts/5 00:00:00 ps
9 prompt> echo $$
10 264576
11 prompt>
```

On rappelle qu'un processus est créé lorsque l'on exécute un programme. Précisez quel processus est parent de quel processus. L'option --forest de la commande ps affiche l'arborescence des processus. Lancez la commande ps avec ces options et vérifiez votre intuition.

Exercice 1.2. Enchaînement des processus

1. Quel est le caractère utilisé pour enchaîner plusieurs commandes sur la même ligne?

2. Regarderez dans le manuel le rôle de la commande sleep. Sans lancer la commande si-dessous, intuitez ce que fait la ligne suivante :

```
echo début ; sleep 5 ; echo milieu ; sleep 5 ; echo fin Vérifiez votre intuition en lançant la ligne de commande.
```

3. En utilisant les commandes true et false, qui renvoient respectivement un code de retour qui indique une réussite et un échec, montrer que lors de l'exécution successive (en utilisant l'opérateur « ; ») de deux commandes le résultat de la première n'influence pas celui de la deuxième. Pour cela, lancez les commandes suivantes :

```
prompt> echo debut ; false ; echo fin

makes:
prompt> echo debut ; true ; echo fin
```

Remarque

Ne pas confondre avec :

- Le pipe com1 | com2 où l'on redirige la sortie de com1 vers l'entrée de com2
- La redirection com1 > fichier.data où l'on redirige la sortie de com1 vers le fichier fichier.data.

2 Enfantement des processus

2.1 Notions préliminaires

Dans une première partie, on va travailler avec les notions de patch et de PATH dont nous allons nous resservir dans la suite.

Exercice 2.1. Gestion des diff via des patchs

- 1. Téléchargez l'archive sur la page de cours. Décompressez là. Elle contient un dossier diff-test dans lequel sont placés trois fichiers. Lancez la commande diff toto toto1.
- 2. Analysez la sortie de la commande diff. Cela vous a été mentionné en CM (cour n°4), mais utilisez le man si vous avez besoin de plus d'informations. La commande diff fich1 fich2 décrit les différences entre deux fichiers fich1, fich2 à la manière d'actions à exécuter sur fich1 pour le transformer en fich2. Cette liste d'action s'appelle un patch.
- 3. Utilisez le man de la commande patch pour comprendre comment appliquer un patch.
- 4. Appliquer le patch toto.patch au fichier toto pour en faire un fichier toto2.
- 5. Si l'application du patch s'est bien passée, les fichiers toto1 et toto2 devraient bien entendu être identiques. Vérifiez cela au moyen de la commande cmp.

Exercice 2.2. La notion de PATH

On l'a vu dans le cours, en UNIX, tout est fichier, même les commandes (telles que ls) qu'on lance dans le terminal sont en fait des éxécutables qui sont lancés lors de l'appel de la commande. Dans cet exercice, on creuse un peu cette notion d'exécutables, et de comment ils sont trouvés par le shell.

- 1. Utilisez la commande which pour déterminer la localisation de l'exécutable de la commande ls.
- 2. Allez dans le dossier en question, faites un ls -l sur le fichier exécutable de ls. Quels sont les droits sur ce fichier?

- 3. Utilisez la commande env pour lister les variables d'environnement de votre session shell actuelle.
- 4. Repérez la variable PATH (vous pouvez vous aider d'un filtre via grep). Il s'agit d'une liste. Quel est le caractère utilisé pour séparer les éléments de la liste? Que représente chaque élément de la liste? En quelle position se trouve le chemin vers l'exécutable 1s.
- 5. Dans votre home, créez un fichier exécutable nommé 1s, et qui contient la commande echo toto.
- 6. Exécutez ce script en utilisant ./ls.
- 7. Ajoutez votre home, à la fin de la liste des chemins du PATH : PATH=\$PATH:/home/username (Faites bien attention à changer le username par le vôtre...).
- 8. Lancez la commande 1s. Quel est l'exécutable qui a été lancé? Que concluez-vous quant à l'ordre dans lequel les différents chemins du PATH sont fouillés pour trouver la commande demandée? Vérifiez votre intuition en changeant l'ordre des chemins dans la variable PATH, jusqu'à ce que ce soit *votre* script qui s'éxecute lorsque vous tapez 1s.
- 9. Quittez votre terminal, rouvrez-en un autre, afficher la valeur de la variable PATH. Que constatez-vous quant à la persistence de vos modifications sur cette variable?

Remarque

PATH est une variable d'environnement. Elle est réinitialisée à chaque ouverture de shell. Pour que les modifications du PATH soit persistantes, il faut modifier sa déclaration dans un des fichiers utilisés pour configurer son shell à son lancement (le fichier .bashrc, ou le .profile dans son home, par exemple).

3 Les différents types de lancement

Exercice 3.1.

En utilisant le langage de commande bash et les commandes echo, exec et ., nous allons voir la gestion des processus, la création de processus fils et l'exécution d'une commande dans un processus.

Pour chacun des cas étudiés ci-après, prenez note des éléments suivants :

- Par quelle commande le premier script a-t-il été lancé?
- Quelles étaient les droits nécessaires pour l'exécution de la commande?
- Est-il nécessaire de mettre le chemin du script dans le PATH?

Cas 1: lancer un script avec la commande ./nomduscript

- 1. Dans l'archive associée à ce TD, le dossier child-proc/script contient les fichiers fichier1, fichier2 et fichier3.
- 2. Affichez ces trois fichiers (commande cat) et étudiez leur contenu.
- 3. Essayer de lancer la commande ./fichier1. Que se passe-t-il? Que devez-vous faire pour que l'exécution puisse être lancée?
- 4. Une fois ce problème résolu (et les suivants...), lancez la commande ./fichier1 en redirigeant les traces dans le fichier trace_script.

Cas 2 : lancer un script après l'avoir transformé en commande

1. Copiez le dossier script dans le dossier cmd, puis utilisez le patch nommé cmd-u.patch pour modifier les fichiers : patch -p0 < cmd-u.patch

Remarque

Prenez le temps d'observer la structure du patch. Il s'agit d'un format différent de celui du premier exo : le format dit « unifié ». De plus, notez que seul les fichiers cmd/fichier1 et cmd/fichier2 sont modifiés du fait que ce sont effectivement les seuls à être changés d'après le patch.

2. Ajoutez votre dossier de travail à votre PATH et lancez la commande fichier1 en redirigeant les traces dans le fichier trace_commande.

Cas 3: Utilisation de la commande.

- 1. Créez une copie du dossier cmd appelée point. Éditez chaque fichier de manière à remplacer les appels aux commandes fichier? par . fichier?.
- 2. Lancez la commande . fichier1 en redirigeant les traces dans le fichier trace_point.

Cas 4: Utilisation de la commande source

- 1. Créez une copie du dossier cmd appelée point. Éditez chaque fichier de manière à remplacer les appels aux commandes fichier? par source fichier?.
- 2. Lancez la nouvelle commande source fichier1 en redirigeant les traces dans le fichier trace_source.

Cas 6: Utilisation de la commande bash

- 1. Créez une copie du dossier cmd appelée bash. Éditez chaque fichier de manière à remplacer les appels aux commandes fichier? par bash fichier?.
- 2. Lancez la nouvelle commande bash fichier1 en redirigeant les traces dans le fichier trace_bash.

3.1 Cas 6: Utilisation de la commande exec

- 1. Créez une copie du dossier cmd appelée exec. Éditez chaque fichier de manière à remplacer les appels aux commandes fichier? par exec fichier?.
- 2. Lancez la nouvelle commande exec fichier1 en redirigeant les traces dans le fichier trace_exec.

3.2 Conclusions

- 1. Pour chacun des cas étudié :
 - Est-il nécessaire que le répertoire de travail soit dans le PATH?
 - Est-il nécessaire d'avoir le droit d'écriture sur les fichiers pour pouvoir les lancer?
 - Est-il nécessaire d'avoir le droit de lecture sur les fichiers pour pouvoir les lancer?
 - Est-il nécessaire d'avoir le droit d'éxecution sur les fichiers pour pouvoir les lancer?
- 2. À partir des fichiers de traces générés, réalisez les diagrammes de traces, tels que ceux présentés en cours : une ligne verticale pour représenter un processus légendé par la commande associé et leur pid, et relié entre eux au moyen de flèches pour indiquer les liens de parenté.
- 3. À partir de vos diagrammes, expliquez les différences entre l'appel d'une commande ./commande, commande, source commande, bash commande, . commande, et exec commande. Quelles sont les commandes qui créent un nouveau processus et celles qui n'en créent pas?
- 4. Nous avons étudié plusieurs méthodes pour appeler des scripts. Essayez de les appliquer à des binaires, tel que ls. Est-ce que ça fonctionne?

Remarque

Le jargon

Quand on utilise la syntaxe ./fichier ou fichier, on dit qu'on éxecute le fichier. Quand on utilise la syntaxe source fichier ou . fichier, on dit qu'on le source. L'utilisation du point est la syntaxe "officielle" (norme POSIX). Elle est donc censée marcher dans tous les shells POSIX-compatibles (dont bash, zsh, ...). Avoir un script respectant la norme POSIX, c'est s'assurer de sa portabilité. Le shell bash définit quant à lui source comme un alias de ...

4 Premier plan et arrière plan

Exercice 4.1.

- 1. Lancez la commande date. Le terminal nous rend-t-il la main?
- 2. Lancez la commande xterm. Le terminal nous rend-t-il la main? Qu'attend-t-il?
- 3. Dans xterm, affichez l'arborescence des processsus liés au terminal (commande ps 1 --forest).
- 4. Fermez le xterm (via la commande exit ou via un Ctrl+D dans la fenêtre créée).
- 5. Par défaut, les commande dans le terminal sont lancées en premier plan. Le terminal attend la fin de l'exécution de la commande pour nous redonner la main. On peut forcer le terminal à nous redonner la main en apposant le caractère & à la fin de la commande. Essayer xterm &. Le terminal vous rend-il la main? Expliquez les informations qui se sont affichées au lancement dans la commande. Vérifiez grace à ps 1 --forest dans le terminal initial, puis dans le xterm lui-même.
- 6. Comparez le résultat de chacune des deux lignes de commandes suivantes. Expliquez ce qui se passe dans le second cas, lorsque l'on ferme le xterm?

```
prompt> xterm & ps l --forest
avec
prompt> xterm; ps l --forest
```

5 Interruption d'un processus

Comme vu en cours, les processus peuvent communiquer via des signaux. Il nous est possible d'envoyer des signaux aux processus. En particulier des signaux permettant d'interrompre ces processus. Les processus peuvent réagir différemment à ces signaux.

5.1 Envoyer des signaux localement

Dans les cours et TD précédent, nous avons déjà mentionné les séquences de touches Ctrl C et Ctrl D.

Reproduisez les sessions ci-dessous et essayer d'expliquer ce qu'il se passe :

```
prompt> bash
prompt> echo $$
4 prompt> (Ctrl C)
5 prompt> echo $$
7 prompt>
prompt> bash
prompt> echo $$
4 prompt> (Ctrl D)
5 prompt> echo $$
7 prompt>
prompt> cat > trace
Du texte (Ctrl D)
  prompt> cat trace
  . . .
4
5 prompt>
prompt> cat > trace
2 Du texte (Ctrl C)
3 prompt> cat trace
4 prompt>
prompt> xterm
  (CTRL C dans le xterm)
prompt> xterm
  (CTRL C dans le terminal initial)
```

```
prompt> xterm
(CTRL Z dans le terminal initial)
(le xterm est-il utilisable ?)

prompt> xterm &
(CTRL D)

prompt> xterm &
(CTRL D)
```

Les raccourcis clavier utilisés par votre terminal sont configurables via la commande stty. Utilisez stty -a pour voir votre configuration actuelle et vérifier vos intuitions.

5.2 Envoyez des signaux « à distance » via la commande kill

- 1. Ouvrez un terminal
- 2. Ouvrez-y un xterm en arrière plan et un xterm en premier plan
- 3. Endormez le xterm en premier plan (Ctrl-Z)
- 4. Utilisez la commande jobs pour vérifier que les deux xterm sont là. L'un tourne et l'autre est endormi.
- 5. Récupérez le PID du terminal endormi de au moins 2 manières différentes.
- 6. Affichez la liste des signaux qu'il est possible d'envoyer avec la commande kill
- 7. Trouvez dans le man de la commande kill quel est le signal envoyé par défaut?
 - prompt> kill PIDxtermpremierplan
 - prompt> kill PIDxtermpendormi

Ces kill vont t'ils fonctionner?

Remarque

N'hésitez pas à tester d'autres signaux.

6 Exécutables vs commandes intégrées

Comme nous l'avons vu au cours de ce TD, par défaut, lorsqu'on éxécute une commande, un processus fils est créé et exécute la commande. Cela est vrai pour la grande majorité de commande, mais pour des raison techniques et de performances, certaines commandes ne sont pas des éxécutables qui vont être lancés dans un processus fils, mais des commandes directement intégrées au shell. On appelle ses dernières des directives intégrées (« built-in »).

La commande type permet de déterminer si une commande est de type $\acute{e}x\acute{e}cutable$ ou de type $\acute{e}tite$ $int\acute{e}gr\acute{e}e$.

- 1. Utilisez la commande type sur les commandes 1s et cd afin de déterminer leur catégorie respective.
- 2. Utilisez la commande type sur au moins 5 autres commandes que vous connaissez afin de les classer dans ces deux catégories.
- 3. Utilisez la commande help. Les commandes que vous avez catégorisées dans les "built-in" y-sont-elles listées?